

CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX

Cycle 4
3^{ème}
Lycée - 1^{ère}

Abbaye du Mont-Saint-Michel

ARTS PLASTIQUES,
FRANÇAIS,
HISTOIRE
TECHNOLOGIE
SVT...

Patrimoine,
Tourisme et
Développement durable

Dossier enseignant

*Service des actions éducatives
50170 Le Mont Saint Michel
Tel : 02 33 89 80 19
sae.lemont@monuments-nationaux.fr*



Sommaire

Introduction	Page 3
I. Éléments de présentation, cadre du P.E.A.C.	Page 4
II. « Avant-Après »	Page 6
III. Proposition de visite / médiation culturelle	Page 7
IV. Documents d'étude	Page 20
V. Pistes interdisciplinaires	Page 25



INTRODUCTION

L'abbaye du Mont-saint-Michel, mais aussi l'ensemble du Mont et sa baie attirent chaque année des millions de visiteurs, pour des raisons diverses, essentiellement liées à l'histoire de l'abbaye, et ce, dans le contexte d'un tourisme mondialisé. En 2017, 47% des visiteurs de l'abbaye étaient étrangers.

Comment patrimoines matériel et immatériel, inscrits à l'UNESCO, drainent-ils un tourisme pluriel, si conséquent, qu'un projet de développement durable d'envergure a été mené sur le site ?

L'objectif du projet réalisé est de réhabiliter un espace remarquable par son paysage, son histoire, son identité spécifique. En effet, la fréquentation, en augmentation constante depuis les années 1960 et les aménagements réalisés depuis le XIX^{ème} siècle ont fait subir des contraintes majeures à l'espace du mont, allant jusqu'à sa dégradation, induisant des nuisances également pour les habitants.

En parallèle à ces évolutions négatives, le paysage et le patrimoine ont pris une place nouvelle dans la culture contemporaine, expliquant l'attention accrue pour la protection et la remise en état de ces lieux.

Intégré aux opérations d'aménagement du territoire et de développement durable, ce projet « met en scène » de nombreux partenaires institutionnels et privés et « met en lumière » la multitude d'engagements contractualisés et de strates administratives et territoriales.

L'EPIC (Établissement Public à caractère Industriel et Commercial), actuellement en « construction », sera l'aboutissement d'une rationalisation nécessaire de la gestion d'un tel espace.



I- Éléments de présentations, cadre du PEAC

Programme de Cycle 4 - 3^{ème} / Lycée - 1^{ère}

Cycle 4 - 3^{ème} Thème 1 / Dynamiques territoriales de la France contemporaine - Les Espaces productifs et leurs évolutions

Lycée - 1^{ère} / Valoriser et ménager les milieux

➤ **Orientation générale du programme :**

- L'orientation de la classe de 3^{ème} consiste à proposer aux élèves des bases pour la connaissance de la géographie de la France [...] Les mutations des espaces productifs, à dominante industrielle, agricole, touristique ou d'affaires peuvent être abordées en lien avec l'urbanisation et la mondialisation qui en redessinent la géographie.

- En 1^{ère}, Le territoire français présente une grande diversité de milieux. Leur gestion, en particulier la valorisation de leurs ressources, est l'objet d'enjeux économiques, sociaux et environnementaux appréciés différemment selon les acteurs qui, à différentes échelles, y interviennent. Des compromis sont de plus en plus recherchés entre « valoriser » et « ménager » ces milieux.

➤ **Aide à la compréhension du thème d'étude :**

<http://eduscol.education.fr/histoire-geographie/enseigner/ressources-par-theme-de-programme/cycle-4/troisieme-geographie/dynamiques-territoriales-de-la-france-contemporaine.html>

<http://eduscol.education.fr/histoire-geographie/enseigner/ressources-par-theme-de-programme/lycee-general-et-technologique/premiere-less/geographie.html>

➤ **Étude développée ci-après :** Le chantier du R.C.M. et les éléments de patrimoine matériel et immatériel du site en lien avec le tourisme mondialisé.

➤ **Problématique /** Comment patrimoines matériel et immatériel, inscrits à l'UNESCO, drainent-ils un tourisme pluriel, si conséquent, qu'un projet de développement durable d'envergure a été mené sur le site ?

- Un patrimoine pluriel,
- Un tourisme mondialisé pour un espace productif « puissant »
- Une opération grand site : le chantier du R.C.M.
- Un territoire à repenser : un projet d'E.P.I.C.

➤ **Compétences développées dans le cadre du P.E.A.C. /**

« Fréquenter »

- Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer les œuvres
- Identifier la diversité des lieux et des acteurs culturels de son territoire

« Pratiquer »

- S'intégrer dans un processus collectif »

« S'appropriier »

- Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique
- Comprendre et utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique et culturel
- Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension d'une œuvre

➤ **Mise en œuvre /**

- Faire saisir les enjeux patrimoniaux
- Évoquer le potentiel touristique et culturel
- Comprendre et lire le nouveau paysage, issu du chantier du R.C.M.

➤ **Liens possibles avec les parcours /**

- Parcours Avenir : les métiers du Patrimoine
- Parcours d'Éducation Artistique et Culturel : les architectures médiévales, dans leurs dimensions civile, militaire et religieuse ; des éléments de patrimoine ; l'intégration d'œuvres architecturales contemporaines (barrage et pont-passerelle) dans un environnement « historique ».



II- « Avant-Après »

Fil conducteur possible

Avant la visite, contextualisation dans la progression du programme

- localisations
- approche de l'Histoire de France
- chronologie de la genèse du projet R.C.M. et de ses motivations
- intégration du Mont-Saint-Michel dans les flux touristiques mondiaux
- maîtrise du vocabulaire

Pendant la visite

Médiation culturelle : **Patrimoine, tourisme et développement durable**. *Programme de visite ci-après*

Après la visite, approfondissement et réinvestissement

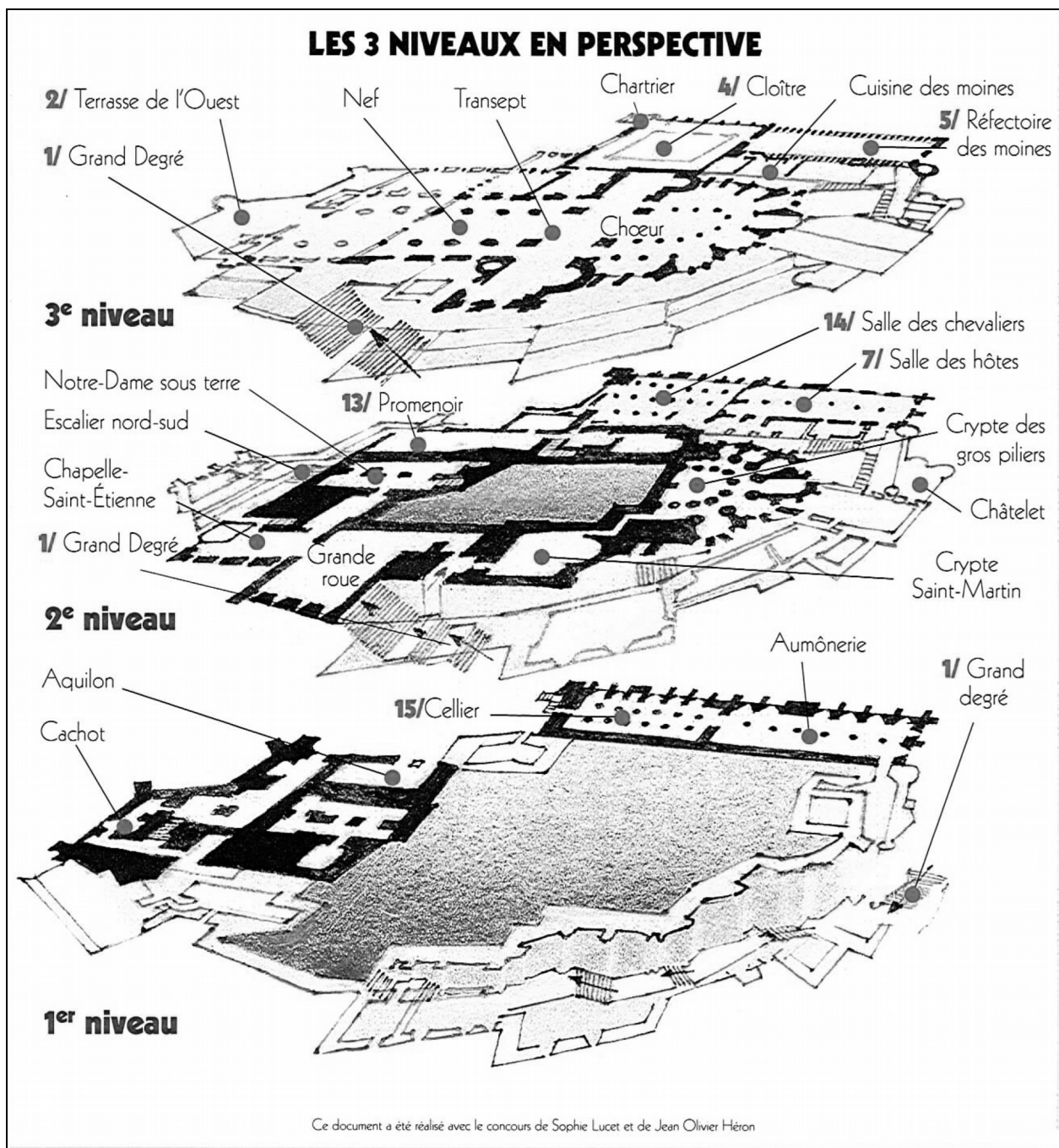
- les territoires d'aujourd'hui et de demain
- prospective sur les effets de l'opération « Grand site »
- la protection du patrimoine / lien possible avec le Parcours Avenir sur les métiers du patrimoine.



III-Proposition de visite :

Médiation culturelle

Points clés d'une visite : Regarder, comparer, rechercher, comprendre, organiser, imaginer, décrire, démystifier, critiquer, associer



Ateliers disponibles auprès de notre service :

- Appel d'offre : « inventer la 3ème partie de la Merveille »
- Étude du paysage de la baie...

Parcours de visite possible :

Barbacane d'entrée



Commentaire pouvant être réalisé avec les élèves pendant qu'un enseignant se rend au droit d'entrée pour récupérer les billets.

Une abbaye est un ensemble de constructions dans lequel vivent des moines. Elle est dirigée par un abbé.

L'observation centrale qui peut être menée dans la barbacane interroge sur la fonction du lieu dans lequel on se prépare à entrer. Rien n'indique une abbaye. Il s'agit bel et bien de l'entrée d'un château-fort.

- Description : de nombreux éléments de fortifications sont visibles. Créneaux et merlons entourent l'espace qui est, de fait, une barbacane*. Deux tours encadrent l'escalier d'entrée qui forme un gouffre, sécurisé autrefois par une herse dont les rainures sont visibles. En haut de cet escalier, un assomoir termine ce premier espace fortifié. Il est visible par la lumière qu'il procure juste avant les portes de la salle des gardes.

- Fonction : cette entrée de l'abbaye, ainsi fortifiée, date du XIII^e siècle (elle est achevée en 1257). Cette construction a été réalisée pour sécuriser une entrée qui est également celle d'un seigneur. Elle vient compléter le système défensif du village, déjà impressionnant (travail possible sur ce thème avec le dossier « Rallye-Village »).

Cette entrée permet d'élargir la notion de patrimoine à bien autre chose qu'une « simple abbaye » comme le nom pourrait le laisser percevoir. Le patrimoine matériel est pluriel : architecture religieuse, architecture militaire.

Cette idée d'élargissement prendra également tout son sens avec la vue sur la Baie depuis la Terrasse de l'Ouest.



Salle des Gardes

Vérification des sacs pour le plan vigi-pirate puis des billets par le contrôle.

Entrée dans le monument / Consignes de comportement indispensables !

Terrasse de l'Ouest

Veiller à conserver l'ensemble des élèves groupés / Faire attention à l'espace, dangereux

Action préconisée : Porter le regard



Cette terrasse n'existe pas à l'époque médiévale puisqu'elle est aménagée après l'incendie de 1776, incendie qui a détruit 3 travées de la nef de l'abbatiale et toute une partie du dortoir qui jouxte l'église.

- Description : La terrasse donne un point de vue unique. Par beau temps, on peut voir l'ensemble de l'espace de la baie depuis la pointe de Cancale à l'Ouest jusqu'à la pointe de Carolles à l'est (plein Nord depuis la terrasse).

Le Mont-saint-Michel n'occupe qu'un tout petit espace de cette baie immense.



De la mer vers la terre, on peut observer la mer, bien entendu, puis le pré-salé (de forme et de végétation « anarchiques »), la digue de mer et enfin les polders, de formes géométriques et cultivés.

Une observation attentive vers l'ouest permet d'apercevoir le Mont-Dol, autrefois dans l'espace marin et les falaises mortes de St Broladre, témoins géologiques de la présence de la mer jusqu'au XIX^{ème} siècle, avant la poldérisation.

- Fonction / Interprétation :

La beauté de cet espace et son indissociabilité avec le Mont-Saint-Michel est la raison de son inscription sur la liste du patrimoine mondial en 1979.

Dès lors, rien d'étonnant au fait que, de par les intérêts architecturaux, naturels, spirituels, pittoresques même, le site soit devenu l'un des principaux sites touristiques en France avec près de 3 millions de visiteurs annuels. Rien d'étonnant non plus qu'il ait été, au Moyen Âge, un site prisé pour y installer une abbaye. Sa situation entre terre et mer, est très liée à la croyance chrétienne (Ce point est développé dans l'église). Les légendes de la baie peuvent être évoquées. Elle font partie du patrimoine immatériel du lieu : « la forêt de Scissy », « l'accouchée des grèves »... et ont également participé à la construction d'une identité du lieu.



Concernant les différents éléments du paysage, on peut déconstruire la vue vers l'ouest en imaginant l'espace si la digue de mer n'existait pas : la mer remonterait très loin en amont, à plus de 5 kms vers l'intérieur des terres ; redonnant son aspect « naturel » au site. Par ailleurs, la disparition des parkings (voir ci-après) a redonné du silence au lieu. Ce silence, intemporel, permet de se projeter dans l'émotion du passé !



- Description : Il est également intéressant d'observer les aménagements qui ont été réalisés dans le cadre du grand chantier du Rétablissement du Caractère Maritime du Mont-Saint-Michel, de 2005 à 2012.



En regardant vers le sud, on peut voir la nouvelle passerelle d'accès arrivant sur le gué. L'ancienne digue-route, datant de 1879, a complètement disparu.

On voit également les nouveaux modes de transport, les navettes, qui ont fait suite à la disparition de tous les parkings qui bordaient l'ancienne digue-route.

Des enrochements sont visibles à proximité du Mont. Ils permettent de protéger les remparts du flot du fleuve Couesnon. Plus loin, le barrage, discret, est le point névralgique du dispositif. C'est à lui qu'incombe la mission de chasser les sédiments et de permettre au rocher de retrouver son caractère îlien.



Enfin, au-delà des hôtels-restaurants de la Caserne, on distingue les nouveaux parkings d'où partent les navettes. Les aménagements ont été pensés pour ressembler aux polders (avec les arbres notamment), afin de respecter le cadre UNESCO : « rien ne doit entraver la vue du Mont ».

D'autres aménagements hydro-sédimentaires sont invisibles. L'anse de Moidrey au Sud a été remise en état... les remparts ont été restaurés et « fortifiés » !

- Interprétation :

Le R.C.M. est une opération de développement durable. En effet, trois objectifs ont été menés conjointement :

- > environnemental : rétablir autour du Mont-Saint-Michel un paysage maritime régulièrement baigné par les marées. Toute une communication a été mise en œuvre autour des submersions actuelles, nouvel « élément touristique ».
- > social : renouveler l'approche du monument pour les quelques 3 millions de visiteurs annuels.

> économique : dynamiser l'économie de la Baie / faire se répercuter l'attrait du Mont et mettre en lumière les autres aspects du site (en lien avec l'inscription Unesco). D'autres activités économiques importantes existent en baie : le tourisme bien évidemment, mais aussi l'élevage (13000 moutons de pré-salés ; la polyculture des polders ; l'ostréiculture et la mytilliculture).

L'ensemble visant à préserver le site pour les générations à venir.

L'opération n'est pas sans connaître des contestations dans sa gestion. Un EPIC (Etablissement Public à Caractère Industriel et Commercial) va être mis en place. Le 1^{er} ministre, au Mont en mars 2019 a lancé sa préfiguration : l'objectif, lié au tourisme, est notamment de mettre à la hauteur du site la qualité des services pour répondre aux attentes touristiques, mais aussi locales.

Église abbatiale

Dans cet espace, où beaucoup de monde s'arrête, il est important de rester en groupe et de maîtriser le volume sonore.



Actions préconisées : Comparer / rechercher

Dans le cadre de cette étude, on ne peut dissocier la terrasse dont il était question à l'instant et l'église abbatiale, puisque la terrasse était pour partie l'église.

Ainsi, la taille de cet édifice donne une première indication : l'importance du pèlerinage à St Michel, tant dans sa symbolique que traduit l'élévation d'une telle construction sur un rocher au milieu de la mer, que dans sa portée, cette église ayant été bâtie pour accueillir un nombre grandissant de pèlerins aux X^e et XI^e siècles.

Cette notion fait partie intégrante du patrimoine immatériel du mont et alimente toujours aujourd'hui un « tourisme religieux ». Le mélange des architectures, en raison d'événements divers, est un autre élément de patrimoine, matériel celui-ci. S'y ajoutent les restaurations.



Description architecturale :

Le programme de construction est assez compliqué à comprendre, en raison d'effondrements/reconstructions à différentes époques.

Bien que restaurée au XIX^e siècle, la nef demeure dans son « écrin » d'origine, ainsi que le bas-côté sud avec ses arcs pour partie fourrés au mortier. L'importante lumière, l'existence d'une galerie haute, la finesse des murs de cette construction sont le résultat d'une architecture romane « moderne ». Parmi les éléments instructifs : la taille de pierre et les volumes, l'aspect décoratif (chapiteaux) des colonnes de la nef et du transept. Les restes de clôture, visibles dans les chapelles du choeur témoignent également des couleurs qui habillaient l'église. Enfin, le choeur gothique indique qu'à chaque destruction, les reconstructions se font avec des techniques contemporaines.



Interprétation : La modernité de chaque période de construction des différentes parties de l'église indique la possibilité pour l'abbaye de faire appel à des artisans de qualité pour l'exécution des travaux. On peut également reparler des matériaux qui, l'âge de l'abbaye-seigneurie augmentant, sont de plus grande qualité. Les volumes de l'édifice indiquent la volonté de démontrer une puissance, religieuse comme politique. Dans l'histoire des constructions/reconstructions, on peut évoquer la construction du choeur gothique. Au-delà du choeur lui-même, c'est bien un projet gothique complet qui était prévu mais qui n'a pas été réalisé. Des départs de croisées sont visibles sur les terrasses hautes. L'abandon du projet gothique est sans doute dû à un manque de moyens suffisants au XVI^eme.



Le patrimoine architectural est, ici, comme dans plusieurs autres salles, fantastique.

Description de la statue de Saint-Michel :



Ses attributs définissent le rôle de Saint-Michel pour les chrétiens :

- celui qui combat le diable (la lance, la cuirasse, l'animal transpercé à ses pieds) et défend le bien contre le mal.
- celui qui accorde l'accès au Paradis et guide les âmes après la mort (la balance).

Interprétation : Ces deux rôles expliquent l'importance du lieu depuis des siècles et la volonté marquée de construire un tel édifice religieux au sommet d'un rocher en pleine mer.

Le second rôle présente la position de Saint-Michel entre le monde des vivants et le monde des morts. La symbolique portée par le site est la même, entre terre et mer, dans un espace incertain où venir au Mont représentait de nombreux dangers.

Des légendes, encore, témoignent du lieu entre croyance et réalité : celle du combat entre St Michel et les diable en est une.

Cloître

Actions préconisées : Comprendre / Organiser



Le cloître est le cœur de l'espace de vie monastique. Il est normalement situé au centre d'une abbaye. Au mont, la contrainte du site ne permettait pas, à priori, de respecter cette nécessité fonctionnelle. Or, par un jeu d'escaliers, de portes aux quatre coins du cloître, les bâtisseurs du XIII^{ème} sont parvenus à satisfaire ce besoin de centralité : cuisine, réfectoire, salle des hôtes, aumônerie, chartrier, salle des chevaliers, cellier, dortoir, église, chapelle des 30 cierges, promenoir sont ainsi directement accessibles depuis ce jardin, perché à 80 mètres au-dessus de la baie.



- Description : L'espace respecte tout d'abord les fonctions d'un cloître, espace de méditation, tourné vers le ciel, symbolique du contact entre dieu et les hommes.

Les matériaux utilisés montrent la richesse de l'abbaye au XIII^{ème} siècle et le caractère « international » de la seigneurie (et des échanges commerciaux) : pierre de Caen (de grande qualité) pour les écoinçons et la frise, calcaire lumachelle* du Sussex pour les colonnettes, une pierre luxueuse.

L'intérieur des galeries est la partie la plus riche et la seule

partie sculptée. Les extérieurs, en granit, sont beaucoup plus simple, ceci démontrant l'orientation essentielle du regard des moines, vers le jardin, le ciel et Dieu.

Par ailleurs, comme son nom l'indique, le cloître est un espace clos. Les trois grandes baies de l'ouest sont donc une anomalie. Mais à y regarder de plus près, ces baies sont, en fait, une porte... La pose de ces trois baies est très récente : elle date des restaurations de Froideveaux en 1965 (en même temps que la réfection des ardoises). Avant les baies, la galerie Ouest était murée.



- Fonction / Interprétation : Quel sens donner à cette porte, ouvrant sur le vide ?

On sait qu'une 3^{ème} partie, occidentale, était prévue dans la Merveille. La simple comparaison de plans d'abbaye montre l'absence, au Mont, d'une salle capitulaire ; salle communiquant directement avec le cloître par une porte souvent « monumentale ». Quand on connaît l'importance de la communauté monastique du Mont, notamment par son rayonnement intellectuel, il est difficile d'imaginer qu'aucune salle capitulaire n'ait jamais été prévue au Mont. Il est évident qu'une telle salle existait dans les bâtiments conventuels romans, détruits dans l'incendie de 1204. Son absence dans les reconstructions du XIII^{ème} est, elle, sans doute liée à un choix de pouvoir. La 3^{ème} partie de la Merveille n'a jamais été construite et, quelques années plus tard est entamé le programme de constructions du Châtelet et des logis abbatiaux. Très clairement, le pouvoir seigneurial de l'abbé a supplanté les nécessités du pouvoir religieux : c'est l'imposition du château ! et de la seigneurie !



Ce cloître, dont l'image est l'une des plus utilisées de l'abbaye de par le monde, rappelle la vie « primitive » du site : la vie monacale. Par ailleurs, les restaurations menées en 2017-2018 démontrent tout l'intérêt patrimonial qui est porté au site : l'Unesco est intervenue dans le projet pour des questions de choix de restauration, mais aussi de simples particuliers par des actes de mécénat. Ce patrimoine partagé est international.



Réfectoire

Action préconisée : Imaginer

Plus rapidement concernant cette salle, la mise en scène du repas qui y est faite par la disposition des tables et l'existence d'une chaire pour le lecteur contribue à compléter la compréhension de cette vie monacale.

Son acoustique et ses dimensions permettent aujourd'hui de la mettre différemment en valeur : concerts, performances artistiques, expositions, soirées privées (entreprises...), émissions de radio peuvent s'y produire. Cela permet d'évoquer le fait que le monument possède une programmation culturelle riche et variée et qu'il est possible de le louer pour des manifestations très diverses, ceci rappelant que le patrimoine est « vivant ».

Ce commentaire est transposable dans la salle des Hôtes qui est la suivante dans le parcours de visite.

Salle des Hôtes

Action préconisée : Imaginer / Décrire

Description :

Bien évidemment, le 1^{er} regard porté dans la salle, lié au patrimoine, tend à se concentrer sur l'architecture gothique. Cette pièce en est en effet un très bel exemple du XIII^{ème} siècle, avec ses croisées d'ogives régulières, ses fines colonnes. Il est aisément possible d'imaginer le jeu des forces s'exerçant sur ces voûtes et d'en admirer l'organisation. Il est également possible de se questionner sur d'autres éléments de la salle. Les deux cheminées du fond permettent de distinguer un espace de cuisine. Une autre, moins visible, dont il ne reste que le conduit, indique, elle, que l'on chauffait cette pièce. Deux portes côté nord donnent accès à des latrines. Un confort qui ne correspond pas à la vie monacale bénédictine.



Interprétation :

Cette salle est une salle d'apparat, dont le décor a malheureusement disparu. Elle porte en elle une histoire forte, à côté de laquelle il est aisé de passer son chemin. Cette salle a accueilli de nombreux rois de France, de Louis IX à Charles IX, rois venus en pèlerinage au Mont-saint-Michel.

Le pavement aux fleurs de Lys, les tapisseries sur les murs, la couleur... donnaient un décor digne des châteaux. Un patrimoine difficile à restituer, tant dans sa dimension matériel que politique.

Crypte Saint-Martin

Action préconisée : Décrire



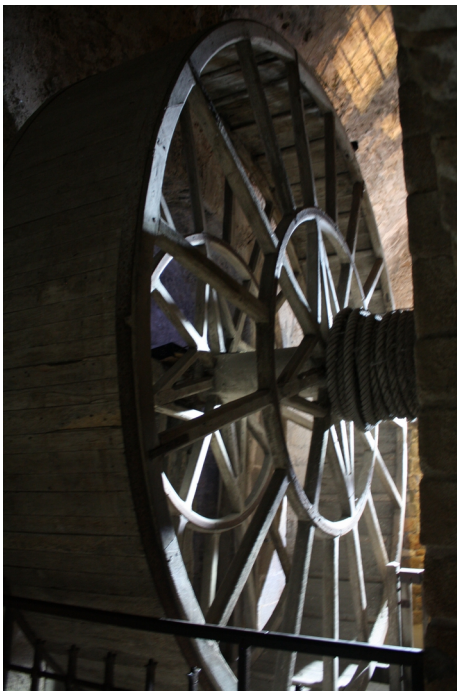
Description / Interprétation :

Cette pièce est une très belle réalisation de l'art roman. Érigée il y a 1000 ans, cette chapelle soutient le bras sud du transept de l'église. Sa voûte en plein cintre de 9m est l'exemple même de la capacité des bâtisseurs à concevoir, dès le XI^{ème}, des bâtiments étagés, solides, dans des espaces très contraignants (ici, la pente du rocher et le poids de l'église).

Bien que l'espace semble exigu, notamment après le réfectoire ou la salle des hôtes, cette pièce dispose d'une surface au sol de 80 m² sans aucune colonne !

Espace de la Roue

Action préconisée : Démystifier



Description :

La roue présente dans cette pièce plusieurs fois remaniée est impressionnante. Elle mesure 6 mètres de diamètre et faisait remonter un chariot le long d'un plan

incliné visible à l'extérieur. La corde également visible s'enroule autour d'un axe. Pour l'actionner, il fallait l'énergie de 5 à 6 hommes. Ce système de levage est typique des systèmes utilisés sur les chantiers du Moyen Âge, dans des variantes également verticales.

Interprétation :

Cependant, il ne faut pas s'y tromper. Cette roue n'est pas médiévale. Elle a été construite vraisemblablement vers 1819.

Elle témoigne des heures sombres de l'abbaye, d'une période que les nombreuses restaurations ont fait disparaître du patrimoine visible du bâti : la prison !

En effet, contrairement à certaines autres abbayes en France (par exemple Fontevraud), elles-aussi transformées en prison à la révolution française, les marques de cette période ont été « effacées » au Mont. Il est vrai que cela est notamment dû à la volonté, apparue assez tôt au XIX^{ème}, de préserver les lieux. La fermeture de la prison par décret impérial en 1863 a ouvert la voie aux premiers restaurateurs, soucieux de redonner un aspect médiéval à l'abbaye, quitte à gommer d'autres périodes et à

surtout faire oublier la prison.

Ce « patrimoine disparu » n'est pas pour autant oublié. De nombreuses appellations rappellent cette histoire : cachot du diable, cachot dit de Barbès, bastide des mers... tout comme de nombreux écrits (des lettres de prisonniers) ou même photographies du XIX^{ème} siècle. La célèbre cage de fer de Louix XI n'a pas, non plus, été oubliée !

Des inscriptions de prisonniers sont également encore visibles sur certaines portes de l'ancienne partie romane.

Promenoir

Action préconisée : « critiquer »



S'il est une salle qui interroge quant à sa conception et son utilisation passée, c'est bien le « promenoir des moines ».

Description :

La salle présente une architecture faisant penser à du gothique mais il n'en est rien. Les arcs bien visibles ne font qu'épouser des arêtes d'un système encore roman. L'ensemble repose sur des murs, dont le rôle demeure fondamental contrairement à l'architecture gothique où l'on peut s'en passer. Les arêtes s'encastrent assez maladroitement dans ces murs. Le manque de hauteur est un frein certain aux volumes des arcs.

Le maçon qui réalise cette voûte intervient suite à l'effondrement du bas-côté nord de l'église en 1103 puis l'incendie de 1112.

D'anciennes portes apparaissent dans le mur nord de la salle, une autre permet d'accéder à un poste d'observation de la salle de l'Aquilon en-dessous.



Interprétation :

Un premier intérêt réside dans cette architecture « ratée » puisqu'elle informe du caractère évolutif des techniques et de leur plus ou moins grande maîtrise par les bâtisseurs. Ce manque de maîtrise peut avoir plusieurs causes : un manque d'expérience, l'absence dans la région de bâtisseurs expérimentés au moment des besoins, le manque de moyens financiers pour réaliser des chantiers non prévus...

Le nom est également « intéressant » puisqu'il traduit l'incompréhension de cette salle. Bien évidemment, il ne s'agit pas d'une salle où les moines pouvaient se promener. Ce nom a été repris à la fin du XIX^{ème} siècle par l'un des architectes des monuments historiques, Paul Gout, à un autre historien l'ayant dénommé ainsi en 1853.

De nombreux questionnements existent aujourd'hui quant à son usage médiéval. Pour mieux l'imaginer, il faut s'intéresser aux portes existantes ou murées. Elles donnent ou donnaient accès à des salles disparues lors de l'incendie de 1204. Des salles conventuelles de l'abbaye romane nous sont ainsi inconnues (cloître, scriptorium, réfectoire...). Aucune archive disponible ne permet de comprendre l'agencement général qui donnerait tout son sens et son utilité à ce « promenoir ».

Ceci permet de parler du patrimoine « écrit » sur le mont. Le bombardement des archives de St Lô par les forces alliées en 1944 a malheureusement fait disparaître tout un ensemble de sources. Les archives du Mont-Saint-Michel s'y trouvaient. Nous ne disposons aujourd'hui que de très peu de sources de première main, ceci expliquant les nombreuses interprétations existant sur la construction de l'édifice. L'archéologie est aujourd'hui l'une des bases essentielles du travail de recherche sur l'histoire de l'abbaye, utilisant de nouveaux outils numériques.

Salle des chevaliers



Action préconisée : Associer

Description :

Autre bel exemple de l'architecture gothique, cette salle est le dernier espace de la visite. L'architecture diffère tout de même franchement de la salle des hôtes. Les colonnes sont ici d'un diamètre plus conséquent, les chapiteaux davantage sculptés, les moulures des ogives plus marquées.

Une grande luminosité inonde la pièce, venant des grandes fenêtres en forme d'oculus. Deux cheminées permettent de chauffer l'espace et des latrines existent côté nord.

Interprétation :

Si son nom renvoie volontiers à un patrimoine immatériel, porteur de la vie chevaleresque au Mont, la réalité est différente. Ce nom, hérité du XVII^{ème} siècle, fait uniquement référence à un panneau décoratif qui existait dans la salle et qui reprenait les noms des 119 chevaliers ayant combattu contre les Anglais pendant la guerre de Cent ans. L'occasion de remarquer tout de même que certaines salles peuvent porter la mémoire d'événements ne les concernant pas directement.

Sa conception, elle, fait clairement référence au patrimoine intellectuel du lieu : les manuscrits du Mont-Saint-Michel, aujourd'hui conservés à Avranches, et mis en valeur dans le Scriptorial depuis 2006.

Si la salle n'a sans doute jamais accueilli d'ateliers de moines copistes, elle en possède tous les attraits : lumière, espace, chauffage, proximité du cellier...

Bâtie au XIII^{ème} siècle, en même temps que l'ensemble de la Merveille (Aumônerie, Cellier, Salle des Hôtes, Cloître et Réfectoire) pour remplacer les bâtiments conventuels disparus dans l'incendie de 1204, cette salle est considérée comme celle prévue pour remplacer le scriptorium roman. Or, le temps de la reconstruction, il est évident que les moines copistes ont quitté le mont pour se rendre dans d'autres scriptoria. Par ailleurs, une fois la Merveille achevée, les temps ne sont plus favorables aux scriptoria monastiques. Le travail intellectuel s'est déplacé dans les écoles-cathédrales et les monastères ont perdu leur « pouvoir » intellectuel. Pour preuve, l'essentiel des manuscrits qui ont résisté aux incendies et bombardements (environ 200) viennent d'une période antérieure au XIII^{ème} siècle.

Une fois achevée, elle n'a donc jamais servi d'atelier ! Elle porte pourtant aujourd'hui ce patrimoine intellectuel qui a tant fait la réputation du Mont-Saint-Michel pendant des siècles : celle d'une « cité des manuscrits ».



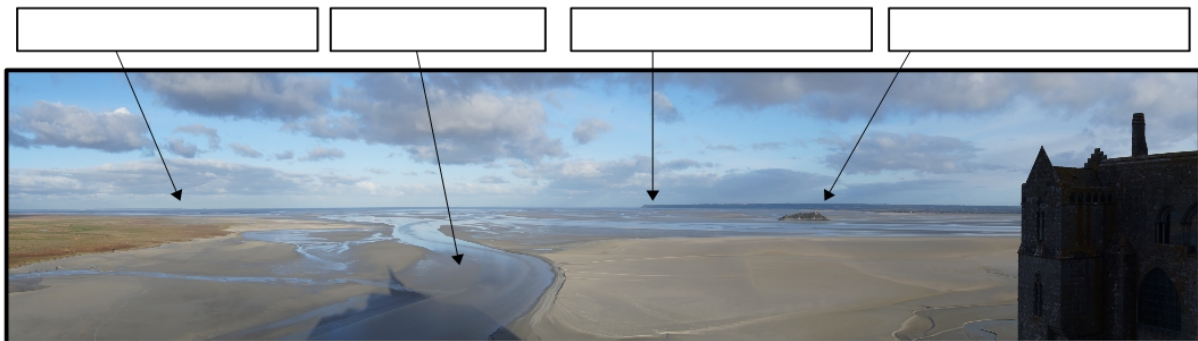
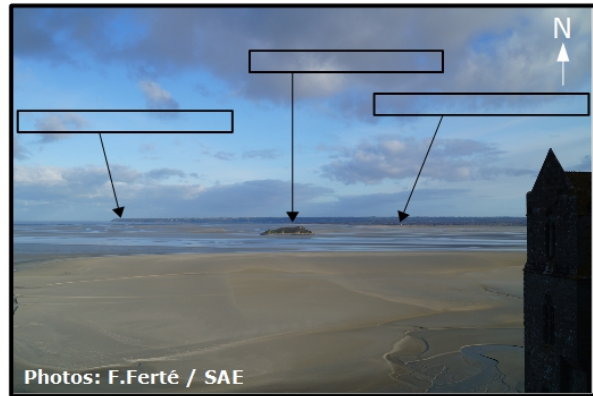
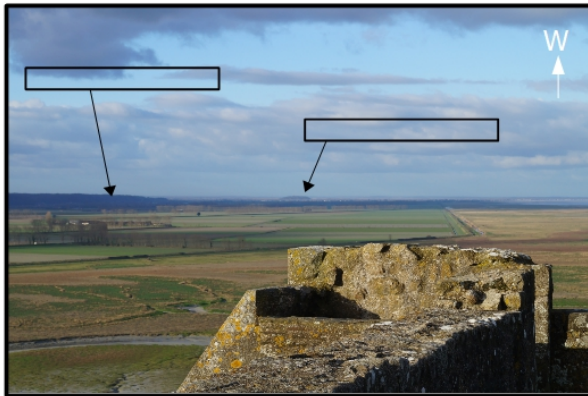
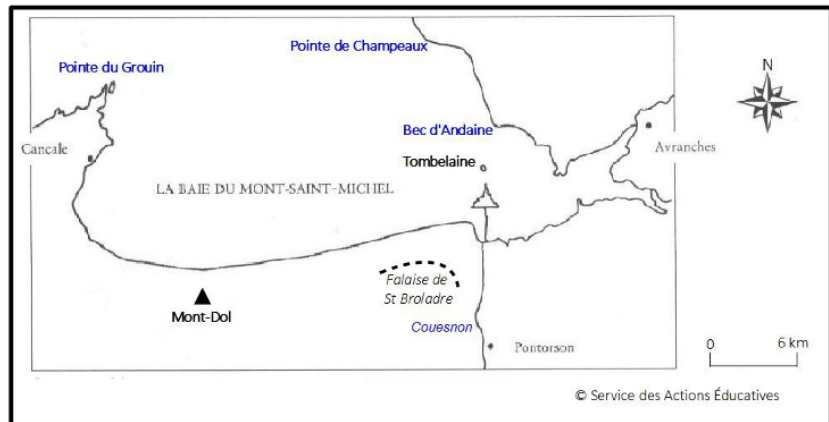
IV- Documents d'études

➤ Étude du paysage / repérage dans l'espace

IDENTIFIER LES ÉLÉMENTS DU PAYSAGE (A PLUSIEURS ÉCHELLES DE VUE)

➔ A l'aide de la carte ci-contre nommez les éléments du paysage indiqués par des flèches.

F.Ferté, S.A.E. Abbaye du Mont-Saint-Michel / Centre des Monuments Nationaux, 2013



➤ Chronologie du projet R.C.M.

1995	Lancement de l'opération « grand site »
2005	Début des travaux, notamment en amont du futur barrage, dans l'anse de Moidrey. Des opérations de compensation environnementale sont conjointement menées à tous les travaux pour déplacer / replanter / réaménager des espaces naturels.
2006	Début de la construction du nouveau barrage (l'ancien barrage est détruit en 2008)
2009	Achèvement et mise en service progressive du nouveau barrage
2010	Démarrage des aménagements des nouveaux parkings, achevés en 2012
2011	Début du chantier du nouveau « pont-passerelle ». L'ancienne digue-route est coupée en septembre 2012. Démarrage des aménagements hydrauliques en aval du barrage : créations des chenaux ouest et est du Couesnon, enrochements, ... achevés en 2015
2012	Fin de l'accès aux parkings situés au pied du Mont-saint-Michel. Début de leur destruction. Les nouveaux parkings sont mis en service. Construction du nouveau centre d'information touristique Décembre : début des travaux de l'esplanade d'arrivée au Mont
2014	Fin des travaux sur les accès au Mont-saint-Michel.
2015	Ouverture des voies d'accès au public Fin des travaux hydrauliques en amont du barrage sur une distance de 4,7 km : dragage du Couesnon, élagages, nettoyages des berges, mise en eau de l'anse de Moidrey... 1,4 million de m ³ d'eau peuvent être « stockés ».



➤ Le Mont-saint-Michel dans les flux touristiques mondiaux

Les chiffres d'accès à l'abbaye du Mont-saint-Michel permettent de travailler sur plusieurs éléments liés à la mondialisation touristique du site :

- l'importance des visiteurs issus de la Triade
- la place des pays émergents
- la variabilité des flux en fonction des événements nationaux et internationaux : par exemple l'impact des attentats en France
- questionner sur l'impact des nouvelles modalités d'accès (travail en lien avec la chronologie ci-dessus)
-

Notes :

- les nouveaux parkings sont entrés en service en 2012 avec les nouvelles modalités d'accès.

- L'année 2015 a été marquée par les attentats (janvier et novembre) / des journaux titrent au Japon 'la France est en guerre' reprenant, tronqués, les propos du Président de la République, François Hollande : « la France est en guerre contre le terrorisme ».

Pays de la Triade	2007	2009	2010	2015	2016	2017
FRANCE	514 735	578 906	559 186	771 822	657 865	686 997
ITALIE	69 909	58 873	56 894	35 609	38 001	35 076
ALLEMAGNE	63 938	55 067	55 862	38 969	50 397	49 901
ESPAGNE	46 523	47 551	49 638	38 426	52 327	52 860
ROYAUME-UNI	71 410	47 717	48 335	26 150	31 263	25 353
JAPON	201 982	240 734	258 957	146 804	64 358	100 514
U.S.A.	56 883	48 083	53 335	43 852	62 782	62 107
Total U.E. (28)	884 328 (à 27)	893 839 (à 27)	878 387	972 282	918 153	930 494
2 pays émergents						
CHINE	5 965	6 313	6 814	8 671	12 805	11 291
RUSSIE	-	-	-	8 858	9 233	11 673
Total visiteurs	1 228 249	1 262 551	1 276 888	1 256 017	1 159 232	1 205 603

➤ **Un nouveau territoire pour la baie du Mont-Saint-Michel : La création d'un E.P.I.C. (Établissement Public à caractère Industriel et Commercial)**

Hôtel de Matignon, le 20 avril 2017

Une nouvelle ambition pour le Mont-Saint-Michel

Déclaration commune du Premier ministre et des élus de la baie du Mont-Saint-Michel

Le Mont-Saint-Michel est une composante exceptionnelle du patrimoine mondial. Parmi les sites les plus fréquentés et les plus renommés, il contribue au rayonnement de la France. Le rétablissement de son caractère maritime a ouvert une nouvelle étape de son histoire. Ce grand projet, rendu possible par un partenariat sans précédent entre l'Etat, les collectivités normandes, bretonnes et l'Europe, est un succès incontestable et une fierté pour tous ceux qui l'ont rendu possible.

Face à une évolution des pratiques touristiques et au risque d'érosion du pouvoir d'attraction du site, ces nouvelles infrastructures doivent servir un projet ambitieux pour le Mont-Saint-Michel et sa baie. C'est à la préparation de ce projet que doivent maintenant s'atteler l'Etat et les collectivités. Cette ambition doit être portée par un projet de développement durable et global : les enjeux patrimoniaux, culturels, touristiques, environnementaux et économiques sont immenses. [...]

Chacun reconnaît la complexité du cadre d'intervention sur le Mont-Saint-Michel, qui concentre avec une rare densité un grand nombre d'autorités publiques et d'acteurs privés jouant tous un rôle sur l'expérience du visiteur. Depuis le parc de stationnement jusqu'au Mont Saint-Michel, interviennent un syndicat mixte, deux communes, le centre des monuments nationaux, un délégataire de service public et de nombreuses initiatives privées. Ces acteurs doivent coordonner leurs interventions quand bien même leurs intérêts à court terme puissent paraître antagonistes. Sur le même espace interviennent également des normes nombreuses, dont l'exigence reflète les caractéristiques exceptionnelles du lieu mais qu'il convient de pouvoir adapter pour tenir compte également de sa spécificité.

Sur le plan économique, la dispersion des acteurs rend difficile la bonne allocation des ressources financières apportées par les deux millions de visiteurs du Mont-Saint-Michel, et a conduit à reporter sur les seules collectivités l'essentiel des charges relatives à l'accueil des visiteurs et à l'exploitation du barrage qui a redonné son insularité au Mont-Saint-Michel.

Dans ces conditions, l'initiative de l'Etat est indispensable pour élaborer, avec les acteurs locaux, cette nouvelle ambition et pour organiser une gestion intégrée des services rendus aux visiteurs et aux habitants. [...]

Deux décisions sont prises :

- Le Gouvernement engage la création d'un établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC) national du Mont-Saint-Michel, dont la mission sera de coordonner la gestion et le développement du site, depuis le stationnement et les transports jusqu'à l'Abbaye ;
- Dans la phase de création de l'EPIC, l'Etat reprend la responsabilité de l'exploitation du barrage sur le Couesnon pour poursuivre les travaux hydrauliques et le suivi environnemental de la Baie, confirmant ainsi l'enjeu national que recouvrent ces travaux. [...]

Adolphe COLRAT, Inspecteur général des Finances, ancien préfet de la Manche, est chargé d'une mission de préfiguration de ce futur EPIC. Il aura en particulier la responsabilité de rédiger les textes législatifs et réglementaires nécessaires à la création et de construire, avec les collectivités territoriales et le CMN, un nouveau modèle économique pour financer les services rendus aux visiteurs du Mont-Saint-Michel. Ce modèle devra reposer sur les recettes issues de la fréquentation du site et ne pas donner lieu à des contributions publiques d'équilibre. Dans ce cadre, l'amélioration de l'exécution de la Délégation de service public, concernant le transport et le stationnement, sera un chantier prioritaire

V- Pistes interdisciplinaires

➤ **Protection du patrimoine / métiers du Patrimoine**

Lien d'activités possibles avec le Parcours Avenir /

La problématique générale possible sur le site est la suivante:

"Utiliser le patrimoine ancien pour interroger les métiers du futur"

Extrait de la présentation du dossier « Parcours Avenir » disponible auprès du service éducatif :

Tout au long de l'histoire de ces constructions, puis de ses restaurations, des milliers de personnes ont travaillé sur le rocher. Du simple manoeuvre de l'époque médiévale au pilote d'hélicoptère, du maître bâtisseur à l'architecte en chef des monuments historiques, du tailleur de pierre au... tailleur de pierre (!), tous ont oeuvré et oeuvrent à l'édifice.

Le lieu porte la mémoire de ces métiers et suscite des adaptations ou des innovations des métiers existants. La technologie se met au service de l'archéologie, de l'histoire, et demain, les métiers du futur permettront de conserver mieux encore, de connaître mieux encore ce monument ! Les récentes découvertes dans le village, la restauration du cloître ou la numérisation progressive des salles sont là pour en témoigner.

Aborder le Mont-Saint-Michel par les métiers est ainsi l'occasion nouvelle de faire réagir, réfléchir et agir des élèves. Venir et revenir au Mont-Saint-Michel et, à chaque fois, y porter un regard nouveau !



Service Éducatif
Abbaye du Mont-Saint-Michel
Centre des Monuments Nationaux

Delphine DAVY, Professeure des Écoles
Marion LARPENT, Professeure d'Arts-Plastiques
Frédéric FERTÉ, Professeur d'Histoire-Géographie

50170 Le Mont-Saint-Michel
sae.lemont@monuments-nationaux.fr
02 33 89 80 19